



A retenir

BLE DUR

Stades : grande hétérogénéité entre les stades selon la date de semis et le secteur.

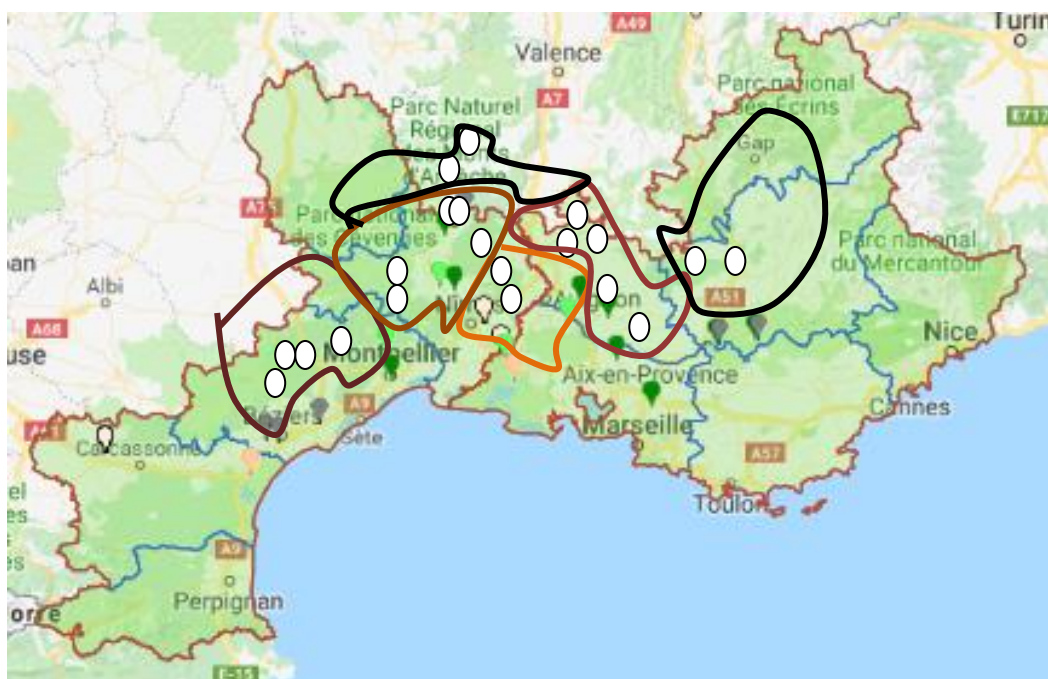
Ravageurs : Risques faibles. Quelques dégâts de zabres à signaler.

Maladies fongiques : Risques faibles. Présence de septoriose sur les feuilles du bas. Première observation de rouille brune au nord de Sète.

BLE DUR

• Fusion des BSV PACA et Ex-Languedoc

En raison de la fusion des BSV céréales à paille pour les régions PACA et Ex-Languedoc-Roussillon, un nouveau BSV appelé Arc méditerranéen sera désormais édité à partir de mars 2019. Afin de présenter au mieux la situation par zone géographique, un découpage par « secteurs » de ces deux régions a été effectué. La carte ci-dessous présente les parcelles fixes du réseau et les secteurs qui seront cités dans le BSV.



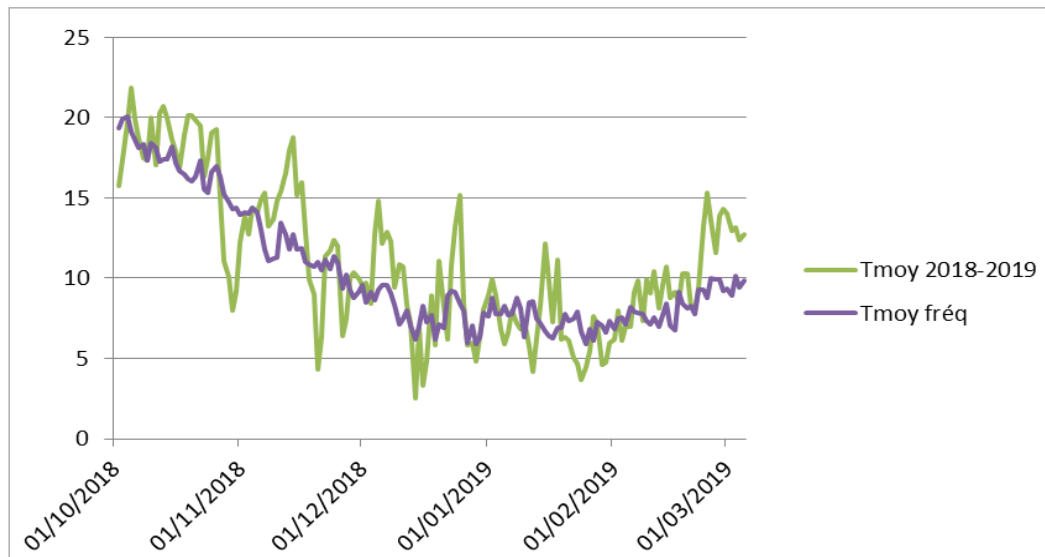
Carte de la région couverte par le BSV Arc méditerranéen, avec découpage par secteur.
Rond blanc = position des parcelles fixes suivies par les observateurs.

Six grands secteurs ont été identifiés :

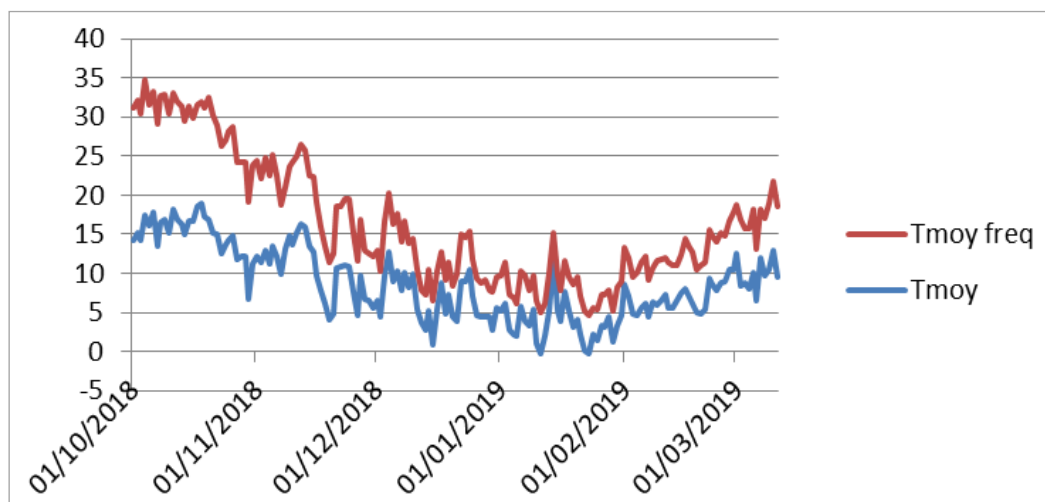
- Le secteur Carcassonne-Béziers, climat sec, secteur le plus précoce.
- Le secteur Montpellier-Sud du Gard au climat sec, avec épisode de fortes pluies en automne. Secteur précoce.
- Le secteur Nord Gard-Bollène plus froid et plus tardif.
- Le secteur Camargue, chaud et humide. Secteur précoce
- Le secteur Avignon-Saint Paul les Durance, secteur précoce, venté et chaud.
- Le secteur Haute Provence, secteur le plus tardif.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les températures plus douces que la normale ont favorisé le développement des blés ces derniers jours.



Température moyenne à Nîmes (30) pour l'année culturale 2018-2019 et la température moyenne fréquentielle depuis 2000.



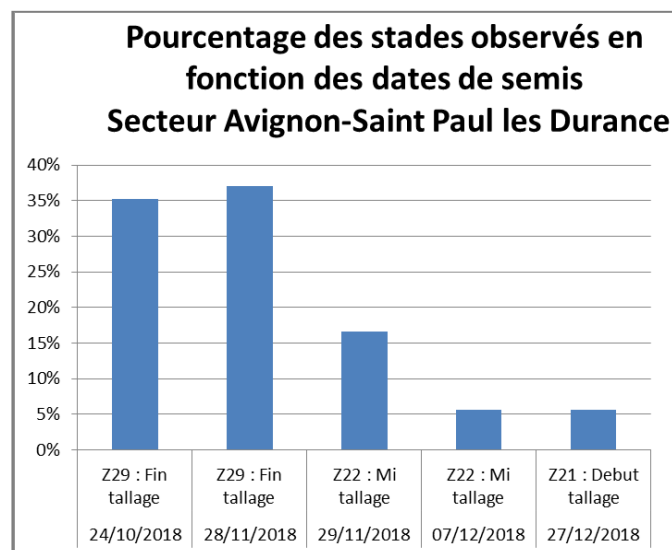
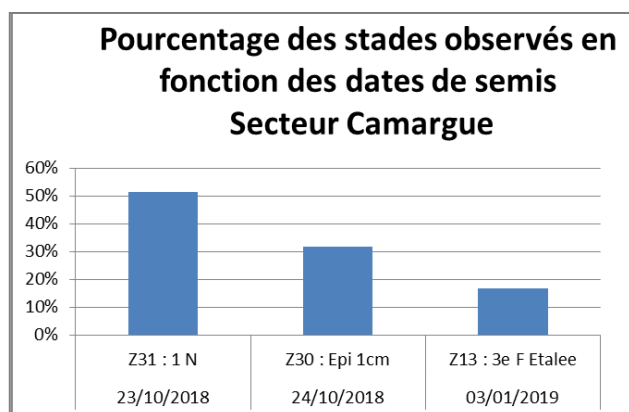
Température moyenne à Gréoux les Bains (04) pour l'année culturale 2018-2019 et la température moyenne fréquentielle depuis 2000.

L'épisode pluvieux du mercredi 6 mars a été trop faible pour refaire les réserves en eau du sol : 5 mm à Nîmes (30), 4 mm à Meyrargues (04), et 0.5 mm à Narbonne (11).

Le sol commence en effet à s'assécher sur le premier horizon (0-30cm), phénomène qui s'accroît avec le développement des plantes.

Les stades s'échelonnent de 3F sur des semis tardifs, que cela soit en Haute Provence ou dans les autres secteurs, jusqu'au début de la montaison pour des semis d'octobre sur le pourtour méditerranéen (Narbonne-Nîmes). Cela est le reflet de la grande hétérogénéité entre les dates de semis cette année. Quelques exemples de stades, observés en Camargue et dans le

secteur Avignon-Saint Paul les Durance, sont présentés dans les graphiques ci-dessous pour illustrer cette hétérogénéité.



• Criocères (*Oulema melanopa*, *Oulema lichenis*)

Observations d'adultes en Camargue et dans le secteur Montpellier-Nîmes.

Présentation des dégâts de criocères :

A partir du mois d'avril, on observe des plages décolorées entre les nervures des feuilles supérieures. Ces dégâts sont provoqués par les adultes puis les larves qui consomment les feuilles en respectant l'épiderme inférieur. La feuille peut devenir totalement blanche en cas de forte attaque. En avril-mai, par beau temps, les adultes sont bien visibles sur les feuilles. Ils sont souvent accouplés.

La larve présente un corps mou, bombé, de couleur jaune sale et recouvert d'une substance visqueuse mélangée d'excréments noirs.

Période de risque : printemps.

Seuil indicatif de risque : 2,5 larves/tige à l'épiaison



Criocère – Adulte (en haut) et larve (en bas)

Photos Arvalis

Évaluation du risque : Sur l'ensemble des secteurs, il n'y a pas de risque à signaler pour l'instant. Les dégâts de criocères, bien que spectaculaires, n'affectent généralement pas le rendement.

• Zabre (*Zabrus Tenebrioides*)

Des dégâts de Zabre ont été observés dans le Gard et le Vaucluse. Ces dégâts restent inférieurs à 1% pour l'instant.

Présentation des dégâts de Zabre :

Les premiers symptômes sont souvent visibles dès l'automne et ne concernent que les parties aériennes.

Parcelle :

- L'attaque a lieu par foyers dans la parcelle et peut être également localisée en bord de parcelle.
- Les attaques progressent plus vite dans le sens du semis que d'un rang à l'autre.

Plante :

- Les feuilles sont mastiquées hormis les nervures. Il reste un agglomérat de fibres plus ou moins agglutinées.
- Les larves entraînent souvent les feuilles des plantules dans leurs galeries pour les mâchonner.
- Dans les cas les plus graves, la plantule disparaît.
- Au pied de la plante, on voit l'entrée de la galerie avec un peu de terre rejetée autour.



Larve de zabre - Photo Arvalis

Période de risque : de la levée à début montaison.

Seuil indicatif de risque : dès les premiers signes de présence.

Évaluation du risque : Les dégâts observés pour l'instant sont inférieurs à 1%. Surveillez vos parcelles.

• Septoriose (*S. tritici*, *S. nodorum*)

De la septoriose a été observée sur la variété Claudio dans le Gard et le Vaucluse sur les feuilles du bas.

Présentation des dégâts de septoriose :

Deux types de symptômes existent :

- taches blanches allongées
- taches brunes, de formes ovales ou rectangulaires, éparses, souvent bordées d'un halo jaune. Les taches se rejoignent pour former de grandes plages irrégulières. Elles sont visibles sur les deux faces du limbe.



Taches brunes rectangulaires ou ovales de septoriose - Photo Arvalis

Période de risque : de 1-2 nœuds à floraison.

Seuil indicatif de risque: à partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées). A partir du stade dernière feuille pointante, observer la F3 déployée du moment.

- pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose, la maladie doit être maîtrisée avant les prochaines pluies.
- pour les variétés peu sensibles, le seuil est de 50 % de feuilles atteintes.

Évaluation du risque : Risque faible. La présence d'un peu de septoriose sur les feuilles du bas à cette période reste sans incidence.

• Jaunisse nanisante de l'orge (JNO)

Des symptômes de jaunisse ont été observés dans le Gard sur la variété Miradoux, sur des semis précoces d'octobre.

Les pucerons (essentiellement *Rhopalosiphum padi*) présents à l'automne peuvent transmettre un virus (BYDV) responsable de la jaunisse nanisante de l'orge. C'est de la levée au stade 3 feuilles que la contamination est la plus préjudiciable. Les conditions humides et chaudes de cet

automne ont favorisé les pucerons, qui ont été signalés à l'aide de pièges chromatiques un peu partout sur les deux secteurs en novembre avant l'arrivée du gel.

Présentation des dégâts de JNO :

A l'échelle de la parcelle

- Petits foyers de plantes atteintes.
- Plus tardifs et moins marqués sur blé que sur orge.
- Aspect moutonné de la culture, surtout pour l'orge.

A l'échelle de la plante

- Pas de nanisme, mais hauteur de plante et croissance réduites.
- Jaunissement (et/ou rougissement) de la pointe des jeunes feuilles visibles courant montaison

Période de risque : observation des pucerons vecteurs de la levée à fin tallage. Observation des symptômes de mars à juin.

Seuil indicatif de risque : 10 % de plantes portant au moins un puceron, ou présence de pucerons plus de 10 jours dans la parcelle.



Blé touché par de la JNO.

Jaunissement des feuilles jeunes à partir du sommet, souvent avec rougissement de la pointe (2 à 5 cm). - Photo Arvalis

Évaluation du risque : Les dégâts observés pour l'instant sont inférieurs à 1%. Surveillez vos parcelles. Aucun moyen de lutte n'existe contre le virus lui-même.

• Rouille brune (*Puccinia recondita*)

De la rouille brune a été observée dans l'Hérault (Villeveyrac) sur la variété Atoudur semée début novembre.

Présentation des dégâts :

A l'échelle de la parcelle

La répartition est homogène dans la parcelle (dissémination par le vent)

A l'échelle de la plante, sur les feuilles

Pustules allant du brun au brun orangé, dispersées sur la feuille, essentiellement sur la face supérieure. Les quelques pustules du début d'attaque peuvent générer des centaines de pustules, si le climat est chaud et humide.

Période de risque : de redressement à grains laiteux.

Seuil indicatif de risque : observer à partir du stade 2 nœuds sur 20 plantes. Le seuil de risque est atteint dès l'apparition des symptômes sur une des 3 feuilles supérieures.



Pustules de rouille brune. - Photo Arvalis

Évaluation du risque : la présence de rouille brune a été observée uniquement sur une parcelle pour l'instant. Sa présence doit être contrôlée régulièrement sur les parcelles.

• Adventices

Forte pression d'adventices dans tous les secteurs.

Du ray-grass au stade montaison se trouve sur certaines parcelles semées précocement où la pression n'a pas pu être gérée en automne/entrée d'hiver. Sur ces parcelles peuvent être observées également des rosettes de coquelicots atteignant parfois 10 cm de large.

Sur les semis plus tardifs, des dicotylédones apparaissent : véronique, gaillet, fumeterre, renouée, coquelicot. Dans certains secteurs, 50 % des blés semés précocement sont très sales.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la filière blé dur, par l'animateur filière d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations réalisées par Agribio Union, Arvalis, CAPL, Les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et du Gard, les LEGTA Aix Valabre et l'Isle sur Sorgue, les Ets Mage, Groupe Perret, SCAD, Terroirs du Sud.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. Les CRA d'Occitanie et de PACA dégagent donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.